

mage à Richard II, roi d'Angleterre, qui lui fit obtenir sa grâce en 1366; il reparut alors à la cour, mais fut relégué, toutefois, une partie des fonds qu'il avait dissipés en Italie. Vers la fin de sa vie, il se livra aux pratiques de la dévotion, obtint du roi que les criminels condamnés à mort recevaient désormais les consolations de la religion à leur dernier moment, et légua une somme d'argent aux cordeliers pour cette œuvre de miséricorde. — Son fils, Antoine de Craon, entra dans la faction de Bourgogne, fut soupçonné d'avoir trépanné dans le moureau du duc d'Orléans et perit à Azincourt (1415).

**CRAON DE COULAINES** (Claude de), érudit français, né au bourg de Coulaines dans la Touraine, au xv<sup>e</sup> siècle, d'Henri de Craon de Coulaines, gouverneur de l'île-Bouchard. Il ne faisait pas partie d'après Ménage, de la maison de Craon. On a de lui : *Ita grecæ Budei epistolæ annotationes familiares* (Paris, 1579, in-4°).

**CRAON** (Pierre ou Jean), dit *Naz d'argent*, érudit français du xv<sup>e</sup> siècle. V. *NAZ D'ARGENT*.

**CRAONNE** (pr. *Craon*), bourg de France (Ain), situé à 25 kilomètres du sud-est de Laon, au sommet d'une colline; population, 718 hab. — pop. tot. 826 hab. Au pied de ce bourg s'étend une plaine célèbre par une bataille de Napoléon contre les alliés, le 6 mars 1814. V. *Craonnaise*.

**Craonnaise** (BATAILLE DE), une des plus sanglantes que Napoléon eut à soutenir pendant la campagne de 1814. Après avoir été sur le point d'écraser Blücher devant Soissons, la reddition subite de cette place par le général Moreau, qui n'avait que 20,000 hommes, le nom avec le vainqueur de Hohenlinden, avait détourné le danger terrible qui menaçait le général prussien pour le suspendre sur la tête de Napoléon. Blücher, en passant l'Aisne, avait aussitôt doublé ses forces, se réunissant à Wintzingerode et à Bülow, et pouvait opposer 100,000 hommes aux 50,000 de son adversaire. Napoléon néanmoins résolut de continuer à le poursuivre, car lui était impossible, sans l'avoit vaincu, de revenir sur Schwarzenberg. Le général Nassau reçut l'ordre d'enlever le pont de Berry-au-Bac avec sa cavalerie, ce qu'il exécuta après avoir culbuté les Cosaques de Wintzingerode, et Napoléon put déployer ses troupes au delà de l'Aisne, dans la journée du 6 mars. Avec 50 et quelques mille soldats dont les deux tiers au moins se composaient de conscrits envoyés encore à Napoléon pour le manquement des armes, il allait lutter contre 100,000 hommes des meilleures troupes de la coalition. Après avoir franchi l'Aisne à Berry-au-Bac, en suivant la grande route de Reims à Laon, on côtoie à gauche le pied des hauteurs de Craonne, plateau long de plusieurs lieues qui s'étend entre deux rivières, l'Aisne et la Lette. C'est sur ce plateau que Blücher avait pris position avant l'arrivée de ses 50,000 hommes qui s'étaient réunis à lui. Ses différents corps s'étaient échelonnés suivant la direction qu'ils avaient suivie pour se concentrer. Napoléon essaya d'abord d'emporter les hauteurs de Craonne par un coup de main; mais, en se faisant de troupes si aguerries et d'une si écrasante supériorité numérique, il ne tarda pas à reconnaître la nécessité d'une attaque sérieuse, et c'est d'une bataille. Il n'y avait pas à hésiter d'ailleurs, si l'on voulait prendre résolument Blücher corps à corps, le chasser du plateau de Craonne et le refermer dans la plaine de Laon où il n'y avait plus à compter sur son désastre. Napoléon se décida donc pour une attaque sur la gauche contre le plateau sur lequel se trouvait toute l'infanterie de Wintzingerode, commandée en ce moment par le comte de Woronzoff, ainsi que le corps de Sacken avec Langeron en réserve, c'est-à-dire 50,000 hommes pourvus d'une formidable artillerie. Blücher, ayant résolu de former une seule masse de toute sa cavalerie, l'avait confiée à Wintzingerode avec ordre de la porter sur la grande route de Laon à Reims et de lancer ces 15,000 cavaliers sur notre flanc droit et sur nos derrières. Le 6 mars 1814, à dix heures du matin, Napoléon donna le signal de l'attaque. Pour rendre celle de front moins meurtrière, il la fit appuyer par deux attaques de flanc, l'une par le ravin d'Oulichès, situé à notre gauche, et se dirigeant sur l'Aisne, l'autre par le ravin de Vaucleux, situé à notre droite et plongeant dans la vallée de la Lette, où s'élevait la fameuse abbaye de Vaucleux. Ces deux ravins aboutissent aux flancs du plateau, l'un à gauche et l'autre à droite, à un endroit appelé la *ferme d'Heurtebise*. Victor s'engagea dans le val de Vaucleux, et dans celui d'Oulichès. Après quelques heures de combat, devant le parc de Vaucleux, où se trouvait l'infanterie de Woronzoff, protégée par une nombreuse armée, la division Boyer, établie dans les bâtiments et les jardins de l'abbaye, d'où elle venait de chasser les Russes, résista vaillamment à tous les efforts de ces derniers pour reconquérir cette position. Ney, de son côté, aux prises avec Sacken dans la vallée d'Oulichès, chercha à enlever par la ferme d'Heurtebise. Ses jeunes soldats, plantés à bord sous les décharges épouvantables des Russes, furent refoulés dans le fond du ravin. Mais l'intrépide Ney leur parla, les ral-

lia, reforma leurs bataillons, leur communiqua et leur annonça les soldats ne résistèrent jamais, puis, les réunissant en une seule masse, ils les entraîna au pas de course et les lança comme une tempête de fer et de feu sur l'ennemi. Les Russes plierent à leur tour et perdirent du terrain. Sacken essaya en vain de rallier; Ney n'entendait pas céder une position si chèrement achetée. Ces deux attaques de flanc ayant dégagé le centre, le moment était venu pour Napoléon de commencer une manœuvre décisive; il gravit le plateau à la tête de la vieille garde et vit prendre position en face de la ferme d'Heurtebise, formant ainsi une ligne qui reliait l'attaque de Ney à celle de Victor. Malheureusement l'absence de notre artillerie, qui n'était pas encore redressée sur le champ de bataille, nous avait menés sans compensation sous le feu excessivement meurtrier des Russes. De toutes parts cependant nous avions victorieusement débordé sur le plateau; mais il nous restait encore à nous y établir après en avoir chassé l'ennemi. Les vaillants escadrons de Nansouty s'élançèrent au galop sur les carrés russes et en renversèrent plusieurs; mais bientôt une ligne d'artillerie se démasqua et tira à mitraille sur nos cavaliers, qui furent obligés de revenir à leur point de départ. Les escadrons russes les suivirent, chargés à leur tour avec impétuosité, et jetèrent le désordre parmi nos jeunes soldats. Napoléon se hâta d'envoyer une division de la vieille garde, qui s'avança d'un pas résolu entre nos deux ailes, tandis qu'une seconde division arriva au moment même. Le combat changea alors de face; ce sont nous, mis aussitôt en batterie, voyant des torrents de mitraille contre les Russes, qui commencerent à battre en retraite sous ce feu épouvantable. D'une extrémité à l'autre, notre ligne nous branla pour les suivre et précipiter leur mouvement, que leur cavalerie tenta vainement de couvrir. Pendant un espace de 8 kilom. nous poussâmes devant nous les 50,000 hommes de Sacken, de Woronzoff et de Langeron sans leur laisser un moment de relâche. La nuit seule arrêta notre poursuite.

Telle fut cette sanglante bataille de Craonne, où, avec 50,000 hommes, nous eûmes à lutter contre 50,000, protégés par une admirable position, et où l'arrivée tardive de notre artillerie nous fit perdre 7 à 8,000 hommes. Elle ne nous valut immédiatement que la conquête d'un plateau élevé, mais elle plaça Napoléon sur les derrières de Blücher, et peut-être cette situation était-elle de nature à changer le cours des événements, si la fortune eût été en notre faveur. Napoléon ne fut pas des favoris dont il avait tant abusé.

**Craonnaise** s. f. (kra-on-lle. Il. ml.). Nom vulgaire de la pierre-grèce, la pierre-chêne. On dit aussi CRAOUILLE et CRAOUILASSE.

**CRAPA** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPAUD** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

— Espèce de fauteuil très-bas pour s'asseoir au coin du feu. *Une bergère... annoncez plutôt sa grande BERGÈRE.* (Fl. courdaïn.) — Loc. fam. *Avaler un crapaud*, Agrir malgré soi; faire quelque chose qui coûte beaucoup. — *Sauter comme un crapaud*, Sauter lourdement, à la manière des crapauds.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot *bhik*, mais c'est plutôt une onomatopée. Aussi retrouve-t-on ce nom sous des formes diverses, non seulement dans les dialectes néo-sanscrits : maharate, *bhika, bhika*; bengalais, *bhika*; indoustanis, *bik, etc.*, etc., ainsi que dans le persan *bak, vak, pak, puk*; kourde, *bak*; mais dans le turc *bagha*; le kirghiz *buka*; le hongrois *beka*, le géorgien *bagati, etc.*, etc., et peut-être aussi le grec *batrachos*. Nous croyons, dans tous les cas, pouvoir y rattacher l'allemand *pagge, padda, padda, badde, badde*, Erpét. Genre de reptiles batraciens anoures, amphibiens, à corps trapu, à pattes courtes, et dont l'aspect est généralement hideux et repoussant. *C'est pendant la nuit et à la suite des pluies chaudes de l'été que les CRAPAUDS sortent de leur retraite.* (Duméril.) *Passent-je sous silence les couleurs du CRAPAUD, est animal hideux, et qui peut néanmoins nous intéresser par sa patience et par sa dextérité à servir d'accoucheur à sa femme?* (Bonnet.) *Quelquefois, après les pluies chaudes, les CRAPAUDS paraissent en si grande quantité qu'on a cru à de grandes CRAPAUDS.* (Ad. Féolion.) Nom vulgaire d'une espèce d'agaille.

**CRAPEAUX** s. m. (kra-pâ — le mot *crapaud* provient probablement de l'élément germanique. Nous trouvons en effet dans les idiomes de cette famille le danois *gren-pædd*, le suédois *gren-padda*, le hollandais *gren, padda*; l'allemand *gren-paddo*, le germanique *padda, padda, badde, badde*, etc., se rattache fort probablement au sanscrit *bhika, bhikti*, grenouille. On fait de cette dernière racine le mot